



Fédération **A**utonome de la Fonction Publique Territoriale

Conseil National d'Orientation Compte rendu de la Commission « Grandes causes et Valeurs » du mercredi 14 mars 2018

Thierry CHARREIRE et Martine GRAMOND-RIGAL y représentaient la **FA-FPT**.

Un premier bilan de la convention CNSA relative à la scolarisation des élèves en situation de handicap (Scolhand) a été présenté au groupe de travail :

98 sessions de formation ont été réalisées, soit 2.000 stagiaires formés depuis septembre 2015.

Il reste à former les personnels de 9 académies :

- ceux des académies de Bordeaux, Poitiers, Limoges et Toulouse ont été formés au second semestre 2017.
- ceux des académies de Martinique, Guadeloupe, Guyane, Mayotte et la Réunion le seront au cours du 1^{er} semestre 2018.

Le taux de présence des encadrants qui se situe autour de 70 % est inférieur au taux de présence des sessions « professionnels de l'intervention et de l'accompagnement » qui se situe au-delà des 80 %.

La composition des groupes est globalement équilibrée entre des personnels de l'Éducation nationale, des ESMS et des MDPH. Cette « mixité » est parfois plus compliquée à organiser sur certains territoires en raison de l'absence des personnels MDPH et parfois des ESMS dans des départements ou des académies franciliennes, par exemple à Dijon, Orléans, Rennes ...

Enfin, la mixité des fonctions occupées par les stagiaires correspond à la cible initiale.

Ces formations sont globalement bien perçues par les stagiaires pour qui la note moyenne d'appréciation des formations est de 7/10 ; dans le même temps la satisfaction est plus importante pour les professionnels de l'intervention et de l'accompagnement (8/10).

Une satisfaction moindre durant la phase d'expérimentation a permis d'ajuster le format et les contenus.

Les échanges entre les participant.e.s et avec les intervenant.e.s sont « la valeur ajoutée » principale mise en avant par les stagiaires, qu'ils soient encadrant.e.s ou professionnel.le.s de l'accompagnement et de l'intervention.

La qualité globale de l'intervention, les méthodes pédagogiques, les supports sont aussi appréciés.

Enfin, les appréciations plus mitigées concernent essentiellement la durée de la formation, beaucoup regrettent une durée « trop courte » du stage, mais parfois aussi des temps trop longs d'exposé et une déconnexion avec la réalité de terrain.

Ce bilan met en exergue les difficultés rencontrées et les points forts de l'établissement et de son réseau sur l'ensemble du territoire.

Néanmoins les débats du groupe de travail se sont orientés sur les axes d'amélioration :

1. la nécessité de développement de la formation croisée de tous les acteurs sur l'ensemble du territoire afin de mieux appréhender les difficultés du terrain de l'équipe pédagogique
2. le développement des moyens humains, pédagogiques et financiers (trop peu de moyens humains face à des pathologies lourdes), il persiste un manque cruel d'équipement sur le territoire mais aussi des supports adaptés
3. la transversalité, un partenariat nécessaire dépassant la seule « bonne volonté » des acteurs – renforcer le travail en partenariat MDPH
4. le développement de l'information, la formation croisée de tous les acteurs et des visites sur sites
5. la levée des freins « périphériques » (administratifs, transport, etc.) et un travail conjoint avec les MDPH., sur certains points car il semble difficile d'organiser la synergie des différents acteurs.